

La construction  
du temple  
Saint-Martin

## LA CONSTRUCTION DU TEMPLE SAINT-MARTIN

A la demande de Frédéric de Wurtemberg, le temple Saint-Martin est construit entre 1601 et 1607 par l'architecte wurtembergeois Heinrich Schickhardt.

Désireux d'affirmer sa position intransigeante en matière de religion, le Prince voit dans cet édifice le symbole d'un luthéranisme triomphant qu'il a su ériger en religion d'Etat.

Conçu après un voyage en Italie, il est fortement marqué par l'architecture italienne de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est actuellement le plus ancien temple luthérien conservé en France et toujours consacré au culte.

De la première église du début du XIII<sup>ème</sup> siècle aux travaux de rénovation en 2004, vous découvrirez dans ce N° 32 de la Gazette des Archives, les origines et la chronologie de la construction de cet édifice emblématique de Montbéliard. Vous apprendrez à connaître les hommes qui ont travaillé à sa réalisation, ainsi qu'une multitude d'informations sur les éléments d'architecture, les matériaux et le mobilier du temple.

Très bonne lecture à tous.



Louis Souvet  
*Sénateur-Maire de Montbéliard*

### S O M M A I R E

I. LES ORIGINES : AVANT LE TEMPLE	2
A. La première église (début du XIII <sup>e</sup> siècle)	2
B. La seconde église (fin du XV <sup>e</sup> siècle)	2
C. Les conséquences de la Réforme sur l'église Saint-Martin	3
II. LES CAUSES DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE	4
A. L'essor démographique de Montbéliard	4
B. La volonté de prestige du prince Frédéric	5
C. L'architecte Heinrich Schickhardt (1558-1635)	5
III. L'HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE	6
A. Les travaux de gros-oeuvre	7
B. Le second-oeuvre	12
C. Les ouvriers et les artisans	15
D. Le prix du temple	17
E. La dédicace	18
IV. TRAVAUX APRES LE DEPART DE HEINRICH SCHICKHARDT	19

# I. LES ORIGINES : AVANT LE TEMPLE

## A. La première église (début du XIIIe siècle)

Elle est construite sur la plaine marécageuse de la Lizaine qui a été assainie.

Elle est au centre d'une ville peuplée de marchands, d'artisans et de paysans organisés au pied du château.

C'est un édifice modeste, peut-être en bois, entouré d'un cimetière.

Elle est l'église du peuple alors que l'église Saint-Maimboeuf au château est l'église du Comte et de la noblesse.

En 1341, avant la construction de la maison de ville (Mairie), elle sert de lieu de rassemblement aux bourgeois de Montbéliard en lutte contre le comte Henri.

Au XVe siècle son entretien incombe à la Commune. Celle-ci y range les échelles d'incendie de la Ville.



Détail de la carte de la Principauté de Montbéliard et des seigneuries d'Alsace et de Bourgogne: Montbéliard  
Heinrich Schickhardt, 1616  
Société d'Émulation de Montbéliard

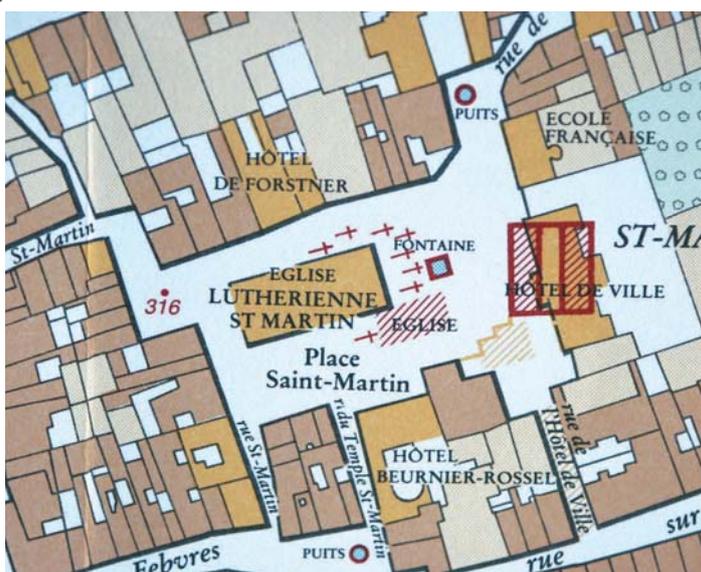
## B. La seconde église (fin du XVe siècle)

Elle remplace la première église à la fin du XVe siècle. Elle est consacrée le 28 novembre 1491 par l'archevêque de Besançon.

C'est un édifice en pierre, deux fois plus petit que le temple actuel, et composé d'une nef et d'une tour surmontée d'un clocher.

Sa destruction, en juin 1603, a lieu en même temps que la construction du temple actuel dont les travaux commencent en janvier 1601.

Les fouilles archéologiques dans les parties sud et sud-est de la place Saint-Martin en 1994 laissent supposer que cette deuxième église était située sous le temple actuel.



Atlas historique des villes de France: Montbéliard. Voisin, Jean-Claude; Bouvard, André. CNRS éditions, 1994.  
Archives municipales de Montbéliard, CM 1168

## C. Les conséquences de la Réforme sur l'église Saint-Martin



10 décembre 1520 :  
Luther brûle la bulle<sup>1</sup> du Pape  
*Société de l'Histoire  
du Protestantisme Français*

Au XVI<sup>e</sup> siècle, un mouvement de contestation du pouvoir religieux de l'Église catholique romaine s'étend dans toute l'Europe. Martin Luther (1483-1546), premier réformateur, rompt avec l'Église officielle et crée un mouvement qui fonde la religion sur la liberté de conscience et non l'appartenance à l'Église.

En 1538, à Montbéliard, Pierre Toussain, disciple de Martin Luther, obtient l'établissement de l'Église évangélique dans la Principauté.

Le 17 novembre 1538, le comte Georges de Montbéliard fait abolir la messe et les cérémonies catholiques.

Ainsi l'église Saint-Martin est convertie au culte protestant et est élevée au rang de paroisse. Dans ce lieu de culte réutilisé, les protestants font disparaître les statues et les images saintes; ils modifient l'espace architectural en recentrant l'édifice autour de la table de Cène<sup>2</sup>.

Cette église regroupe les neuf quartiers de la ville et les quatre annexes: Sochoux, Arbouans, Grand-Charmont et Vieux-Charmont.

Elle devient « l'église française » appelée ainsi car le culte y est célébré en français; l'église Saint-Maimboeuf au château est « l'église allemande » car le culte y est célébré dans la langue du Prince, c'est-à-dire en allemand.

Un siècle plus tard on souhaite la remplacer par un nouvel édifice.



Règlement de l'Église wurtembergeoise, 1559  
*Bibliothèque municipale  
de Montbéliard, n° 340*

1 Bulle : lettre patente du Pape, avec le sceau de plomb, contenant ordinairement une constitution générale.

2 Table de Cène : autel.

## II. LES CAUSES DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE

### A. L'essor démographique de Montbéliard



Tableau de François Dubois, témoin oculaire de la Saint-Barthélémy  
Nuit du 23 au 24 août 1572 - Massacre de la Saint-Barthélémy : 5000 tués à Paris, 10 000 en province.  
Société de l'Histoire du Protestantisme Français

En France, les guerres de religion se succèdent de 1562 à 1598, entrecoupées de périodes de paix fragile. La guerre est ponctuée de batailles, de massacres et d'assassinats.

Ces persécutions religieuses contre les huguenots entraînent une affluence de réfugiés chassés de France, de Franche-Comté et de Lorraine.

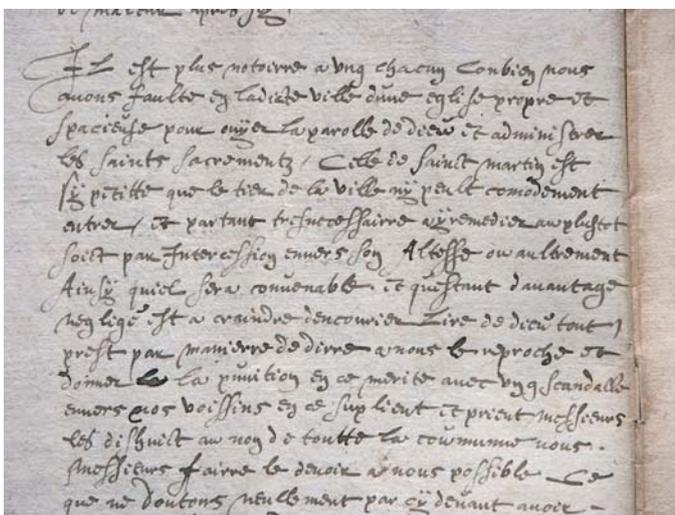
La population de Montbéliard augmente de façon conséquente :

1537 : 1 600 habitants environ

1598 : 2 355 habitants

1618 : 3 600 habitants

En 1586, les réfugiés représentent 12 % de la population urbaine.



« Il est plus notoire à ung chacun combien nous avons faulte en ladicte ville d'une église propre et spacieuse pour ouyer la parole de Dieu et administrer les Saints Sacraments, celle de Saint Martin est sy petite que le tiers de la ville ny peut comodement entrer et partant très necessaire a y remedier au plus tot soit par intercession envers son Altesse ou autrement ainsy qu'il sera convenable et qu'étant davantage négligé il est a craindre d'encourir l'ire de Dieu [...] »

Remontrances des Dix-Huit au Magistrat  
de la Ville de Montbéliard  
Archives municipales de Montbéliard, BB 31, pièce 6

Pour les accueillir, le prince Frédéric fonde en 1598 la Neuveville, actuel faubourg de Besançon.

L'église médiévale est devenue trop petite pour les nombreux fidèles ; Frédéric décide de l'édification d'une nouvelle église, écoutant ainsi les doléances de l'assemblée municipale.

## B. La volonté de prestige du prince Frédéric

Coléreux, intolérant et arbitraire, Frédéric n'en était pas moins intelligent, généreux et mécène. Il marqua Montbéliard par sa présence et en fit une petite capitale luthérienne.

De 1590 à 1608, Frédéric mène une politique de grands travaux et la plupart des monuments anciens, visibles actuellement, datent de cette époque, à l'exception de l'hôtel Villars (rue de Belfort) édifié en 1559.

Après avoir écrasé les résistances intérieures et extérieures, le prince Frédéric décide donc la reconstruction du temple Saint-Martin, symbole d'un luthéranisme triomphant.

Cette réalisation est confiée à son architecte préféré : Heinrich Schickhardt. Celui-ci va beaucoup s'inspirer de l'architecture de la Renaissance qu'il a pu observer lors de ses voyages en Italie entre 1598 et 1600.



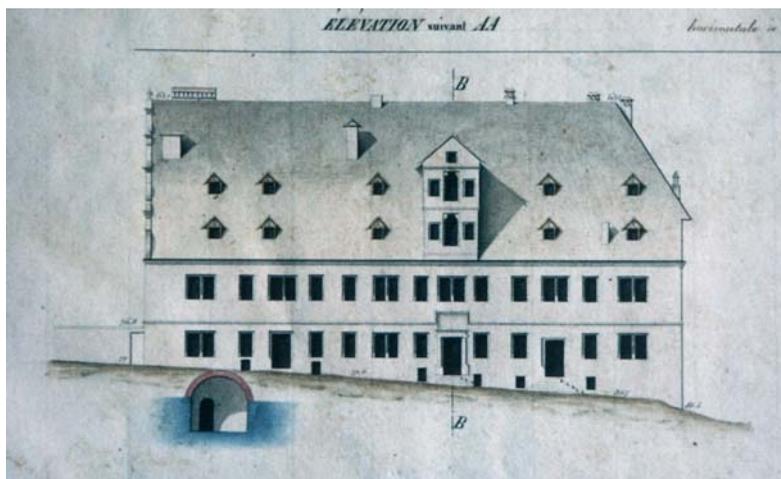
Portrait du prince Frédéric  
(1557-1608)  
Photothèque Archives  
municipales de Montbéliard,  
1 Fi 3298

## C. L'architecte Heinrich Schickhardt (1558-1635)

Né à Herrenberg en 1558, il reçoit une formation de menuisier et commence sa carrière comme maquettiste avec l'architecte des ducs de Wurtemberg Georg Beer. En 1590 il fait un premier séjour auprès du comte Frédéric à Montbéliard. A partir de 1593 il devient l'architecte officiel du prince Frédéric de Wurtemberg. A cette date, Schickhardt intervient, à la demande du Prince, à la saline de Saulnot en tant qu'ingénieur.

De 1595 à 1598 il construit, entre autres, le logis des Gentilshommes, l'arsenal, une machine hydraulique au château et le bastion du Grand Pont.

En 1598, il commence le Collège achevé en 1602, la Neuveville et la Citadelle. Il intervient aussi à Horbourg, Stuttgart et en Forêt Noire où il a en charge la création de la ville de Freudenstadt.



Logis des Gentilshommes (actuelle école de musique)  
Archives départementales du Doubs, 12 J 64



Portrait de Heinrich Schickhardt  
Photothèque Archives municipales  
de Montbéliard, 1 Fi 3297